Une partie des émigrants s'est arrêtée en Crimée; l'autre, se divisant en deux groupes, a passé soit en Moldavie, Galicie et Transylvanie, soit en Valachie et Roumélie.

Le chef du deuxième groupe était un certain Isaïe qui s'est établi à Rusciuk, où il à reçu des Turcs le sobriquet de *Bădăklă*, synonime de « moustachu» qui, plus tard, s'est transformé en *Bujuklju.*

Il ne nous paraît pas impossible que le révolutionnaire Georges Mamarcov Bujuklju ait été un descendant d'Isaïe, fondateur de la famille des Bujuklju; l'origine du héros serait donc arménienne et non bulgare comme l'afirme le professeur St. Romanskj. Le fait nous paraît d'autant plus probable que le « capitaine Georges » lui-même signe: « Bujuklju » tel qu'on peut le voir dans le fac-simile reproduit par le professeur St. Romanschj dans la brochure dont nous nous occupons.

Al. Iordan

Prof. ST. ROMANSKJ: Българско население около града Каракалъ, Румания, (Etablissement des Bulgares autour de la ville de Caracal, Roumanie). Extrait de Македонски прегледъ год. IX, Nr. 3—4, pp. 77—92.

Dans un autre extrait, le professeur Romanskj s'occupe, ainsi que l'indique le titre même de l'article, des établissements bulgares autour de Caracal tels que les villages de: Carlăteşti, Frasinet du bois, Devesel, Stoeneşti, Gostavăţi, Dăbuleni, Piatra-Olt, Criva, Boanta et Runcu qu'il divise en deux groupes, d'après le lieu d'origine des Bulgares, établis dans ces villages. Le professeur Romanski affirme que les Bulgares des six premiers villages sont originaires de la région d'Orehovsko, les autres de Lanul.

En se basant sur les narrations de certains habitants de ces communes, le professeur Romanskj s'efforce de conclure, non seulement l'établissement d'une masse importante de Bulgares dans ces lieux, mais aussi, souvent la fondation elle-même des villages, par ses connationaux. Le nom de « village bulgare » donné à certains établissements comme Piatra-Olt nous semble curieux car, outre leur dénomination pur roumaine, le nombre même des familles, citées par le professeur Romanschj: 120 bulgares et 186 roumaines, plaide contre sa thèse.

De tout cet article transpire une atmosphère tendencieuse et pseudo-scientifique. Par des systèmes semblables à celui dont use le professeur St. Romanskj, on ne contribue ni au progrès de la science ni à l'établissement de rapports amicaux entre les peuples.

L'article du professeur St. Romanskj est une sorte de réponse aux experts roumains qui se sont occupés des établissements des Roumains de Bulgarie, ainsi qu'il l'affirme lui-même dans les premières lignes de l'article.

Al. Iordan

G. I. Brătiano: Recherches sur Vicina et Cetatea Albă, Bucarest 1935.

Le problème des relations commerciales, qui remontent aux temps les plus reculés, des Gênois avec la côte de la Mer Noire, a fait l'objet de préoccupation détaillées de M. le Professeur Georges Bratiano; celui-ci a réussi, non seulement à apporter d'importantes contributions à ce domaine, mais encore à ouvrir la voie vers de nouveaux terrains de recherches par ces trois études: *Vicina, contribution à l'histoire de la domination byzantine et du commerce gênois en*

https://biblioteca-digitala.ro